



CNUCED XIII

CONFÉRENCE DES NATIONS UNIES SUR LE COMMERCE ET LE DÉVELOPPEMENT

DOHA - QATAR 21-26 AVRIL 2012



NATIONS UNIES
CNUCED

THÉMATIQUES

LE COMMERCE ET RÉDUCTION DE LA PAUVRETÉ: LES CHAINONS MANQUANTS

22 AVRIL 2012, 10:00 – 13:00

GÉNÉRALITÉS

Des progrès considérables ont été accomplis pour réduire la pauvreté absolue dans les pays en voie de développement, en pendant les deux décennies avant le début de la récente crise financière et économique globale en 2008. Tandis que la majorité de cette réduction a eu lieu en Asie, particulièrement en Chine, beaucoup d'autres pays en voie de développement, qui avaient enregistré des taux de croissance faibles ou négatifs durant les deux décennies précédentes, ont put également réaliser une croissance économique soutenue associé à quelques réductions de l'incidence de la pauvreté. Par exemple, le taux de croissance économique moyen pour les pays les moins avancés (PMA) entre 2001 et 2008 était de 7.1 pour cent, alors que cinq pays sont parvenu à maintenir un taux de croissance annuel de au-dessus de 9 pour cent pendant plus de cinq années consécutives. La force d'entraînement principale derrière cette croissance était une forte demande des produits de base par les économies en développement d'Asie, qui a créé des occasions pour de nouveaux investissements ainsi que l'expansion rapide du commerce sud-sud.

Cependant, en dépit des forts taux de croissance et des échanges commerciaux impressionnants, une grande proportion de citoyens dans le pays en voie de développement, surtout dans les PMA, vivent toujours dans une pauvreté extrême. En 1990 seulement 18 pour cent des pauvres vivait dans les PMA, tandis qu'en 2007 ce pourcentage avait doublé à 36 pour cent, alors que cela de la Chine et de l'Inde ensemble est tombée de 61 pour cent en 1990 à 42 pour cent en 2007. La plupart de la réduction (environ 90 pour cent) de ces deux derniers pays a été réalisée par la Chine. Etant donné la tendance actuelle de la réduction de pauvreté et de la croissance démographique, il est probable que par 2015 le nombre d'extrême pauvre dans les PMA soit quelques 439 millions - ce qui rendra les PMA le lieu principal de la pauvreté extrême dans le monde.

Il est donc évident que le modèle courant de développement, qui préconise l'intégration rapide dans l'économie globale par la libération d'échanges, n'ait ni permit aux pays pauvres de réduire leur taux de pauvreté ni a résolu leurs problèmes économiques et structureaux de base. Cela est malgré le fait que les pays les plus pauvres au monde sont plus ouverts et intégrés dans le système commercial international que les économies avancées. L'intégration commercial moyen des

PMA, mesurée par le rapport des exportations et des importations des biens et des services au PIB (qui est souvent utilisé comme mesure d'ouverture commerciale), a été plus haut que cela des pays avancées depuis le début des années 1990. En effet, les PMA, autant que groupe, ont actuellement un régime commercial qui est plus ouvert que cela d'autres pays en voie de développement, et ils sont aussi ouverts que les pays de l'OCDE.

Il semble, donc, que la persistance de la pauvreté de masse dans les PMA n'est pas due au manque d'intégration dans l'économie globale, à une libération des échanges insuffisante ou à des réformes incomplètes, mais c'est plutôt la conséquence du sous-développement ainsi que de l'absence des politiques visant une transformation structurelle, la création des capacités productives fondés sur l'emploi productif au niveau national. A plusieurs reprises, la CNUCED a soutenu que la libération des échanges prématurée et rapide entamé par beaucoup de pays en voie de développement au faible revenu dans les années 1980 et 1990 a mené à leur désindustrialisation prématuré et à une forme d'intégration qui a intensifié leur dépendance et vulnérabilité aux fluctuations extérieurs. Ceci implique que la vision qui lie les problèmes des économies pauvres à leur manque d'intégration dans l'économie globale ne se conforme pas à la réalité. Nous ne pouvons guère continuer de supposer que le lien entre le commerce international et la réduction de pauvreté soit automatique.

Les pays qui ont connu la plus grande chute dans leur niveau de pauvreté absolue sont ceux qui ont ouvert leurs économies modérément, graduellement, conformément au stade de développement de leurs possibilités de production et ont enregistré un progrès vers la transformation structurelle. Il s'agit aussi des pays qui ont conçu le processus de développement en tant qu'un de changement structurel et de transformation en lieu de le lier simplement au processus de croissance économique.

Le changement structurel requis pour les économies agricoles nécessite une mise au point de la trajectoire fondé sur une productivité et une utilisation technologique assez basse vers un chemin technologiquement dynamique basé sur l'utilisation intensif des compétences. Ainsi, en Afrique et dans les PMA, la conception de tels chemins dynamiques de croissance amènerait à une amélioration de la productivité agricole et une augmentation de l'activité économique non-agricole dans des zones rurales de façon à générer de l'emploi qui fourniraient des revenus essentielles pour les pauvres ruraux. À cet égard, le rôle de l'état devient critique. Il est indispensable pour tracer les politiques et les stratégies requises pour favoriser le changement structurel et ainsi mobiliser les ressources nationales et étrangères nécessaires pour créer l'infrastructure de base requise pour qu'une transformation structurelle devienne réalité.

OBJET

L'événement rassemblera des ministres des pays développés et en voie de développement. Il identifiera les chaînons manquant dans la relation commerce-pauvreté et il amènera les participants à partager leurs expériences de conception et exécution des politiques de développement soutenable et inclusive. Les questions centrales qui seront adressées incluent: comment le commerce peut-il contribuer à réduire la pauvreté ? Qu'est-ce est nécessaire pour créer une relation virtuose entre la réduction de la pauvreté, la croissance alimentée par le commerce et le développement inclusif? Y a-t-il une politique unique à réaliser pour atteindre une transformation structurelle ou bien le processus différera-t-il d'un pays à l'autre selon des conditions initiales, la dotation de ressource et des cadres institutionnels? Est-ce que l'accès au marché du Sud offre le potentiel de fournir aux pays en voie de développement de plus grandes occasions de transformer leurs structures productives vers des secteurs qui leur permettraient d'avoir des d'exportation plus sophistiqués par rapport à ce qui est offert par le marché nordique? Des études récentes par la CNUCED sur un groupe de pays en voie de développement, principalement en Afrique et dans les PMA, prouvent que leurs exportations dans les Sud sont relativement plus sophistiquées et mieux reliées dans la chaîne de valeur que des exportations au nord. Est-ce que ce trend est soutenable?

RÉSULTATS ATTENDUS

Un résumé des discussions et des sujets clé identifiées par les décideurs politiques sera préparé par le secrétariat de la CNUCED. Ce résumé sera alors employé comme base pour reformuler la recherche de la CNUCED ainsi que son travail d'analyse dans le domaine du commerce et réduction de la pauvreté.

ORGANISATION

Cet événement spécial est organisé en tant que dialogue interactif entre les ministres et les experts. Chaque invité sera invité à parler pendant 10 minutes, et il sera suivi par une discussion et un échange de vues interactifs.

Pour plus d'informations
www.unctadxiii.org
unctadxiii@unctad.org

Suivez-nous sur
<http://twitter.com/unctadxiii>

CONTACT:

Mme Amelia Santos-Paulino et **Mme Lisa Borgatti**,
Division pour l'Afrique, les PMA et les programmes spéciaux.
amelia.santos-paulino@unctad.org, tel. +41 (0)22 917 55 21
lisa.borgatti@unctad.org, tel. +41 (0)22 917 11 69